

Économie régionale : après le repli, le répit

Après le fort recul de l'activité au 1^{er} trimestre 2009, des signes de répit apparaissent. Le repli de l'économie mondiale a pesé sur les exportations de Midi-Pyrénées, qui ont fléchi de plus de 10 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008. L'activité s'est à nouveau fortement contractée dans la construction et dans l'industrie. Les effets de la crise se font maintenant sentir chez les sous-traitants de l'aéronautique. Le marché du travail s'est dégradé très rapidement au cours du 1^{er} trimestre : l'emploi intérimaire a chuté et le nombre demandeurs d'emploi sans emploi a augmenté de 10 %. Mais les chefs d'entreprise dans l'industrie et la construction envoient toutefois des signaux moins négatifs sur l'évolution de l'activité au cours du 2^e trimestre. En mai 2009, l'augmentation de la demande d'emploi ralentit.

Le ralentissement de l'activité s'est accentué au 1^{er} trimestre 2009 en Midi-Pyrénées. Après avoir fortement réduit leurs stocks pour les adapter à la demande, les industriels estiment au printemps que les conditions sont plus favorables à une reprise limitée de la production. Dans la construction, la mise en œuvre du plan de relance (logements sociaux supplémentaires, prêt à taux zéro) et l'instauration de nouvelles mesures de défiscalisation (loi Scellier) favoriseraient l'activité.

L'effet d'entraînement de la construction aéronautique s'amenuise

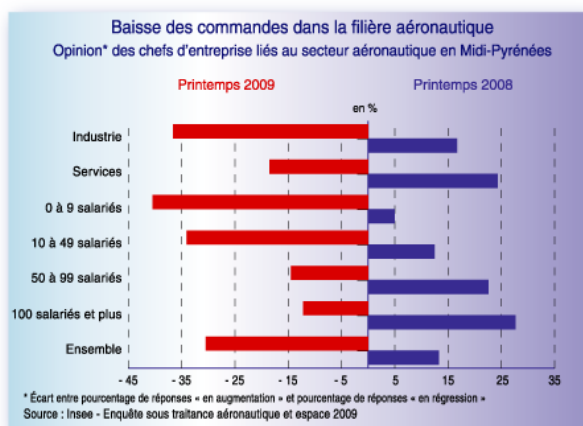
Depuis le début de l'année 2009, les constructeurs aéronautiques sont confrontés à un net affaiblissement des commandes. Si Airbus maintient son rythme de production sur les cinq premiers mois de 2009, ce n'est pas le cas des constructeurs d'avions d'affaires et d'avions régionaux. Plus durement touchés par la crise, ils ont déjà réduit leurs cadences de production. Avec le retard du programme de l'avion militaire A400M, la dégradation de la conjoncture aéronautique pèse sur l'activité des sous-traitants de la filière. Interrogés au printemps 2009, un sous-traitant du secteur aéronautique sur deux constate une diminution des commandes par rapport au printemps 2008 et seulement un sur cinq une augmentation. Cette dégradation de l'activité est plus forte dans l'industrie que dans l'ingénierie ou l'informatique. Elle touche davantage les petits établissements que les grands.

Biens intermédiaires et construction toujours en baisse au 1^{er} trimestre 2009

La production a encore fléchi au 1^{er} trimestre 2009 dans l'industrie des produits minéraux, sous l'effet de la baisse du rythme de l'activité dans la construction. Les secteurs du textile, de la métallurgie et des composants électriques et électroniques ont également souffert de la crise du secteur automobile. Dans la filière bois, les scieries de la région ont subi un coup de frein brutal de leur activité « emballage », lié à la baisse de la demande espagnole, et du segment du bois d'œuvre pour la construction. La tempête Klaus, début 2009, a amplifié ces difficultés. Le secteur papetier est également très dégradé dans un contexte mondial de baisse de la demande et du prix de la pâte à papier. Avec l'approfondissement de la récession économique mondiale début 2009, les exportations de Midi-Pyrénées ont reculé de 11 % au 1^{er} trimestre par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Ce repli affecte toutes les industries de la région, excepté l'industrie agroalimentaire dont les exportations se maintiennent en valeur. L'activité dans le bâtiment a encore reculé au cours du 1^{er} trimestre 2009, selon les chefs d'entreprise interrogés en avril. Les autorisations et les mises en chantier de logements et de locaux non résidentiels en Midi-Pyrénées ont à nouveau baissé au 1^{er} trimestre.

Le tourisme en baisse, malgré le ski

La fréquentation touristique des hôtels de Midi-Pyrénées recule sensiblement au 1^{er} trimestre 2009 par rapport au 1^{er} trimestre de l'année 2008 qui, favorisée par le jubilé de Lourdes, a été exceptionnelle. Par rapport au 1^{er} trimestre 2007, la fréquentation hôtelière progresse de 4 % début 2009. Le très fort enneigement de la chaîne pyrénéenne et l'excellente saison de sports d'hiver qui en a découlé ont ainsi bénéficié aux hôtels de montagne. Mais la fréquentation recule en zone urbaine, où la part de la clientèle d'affaires diminue.

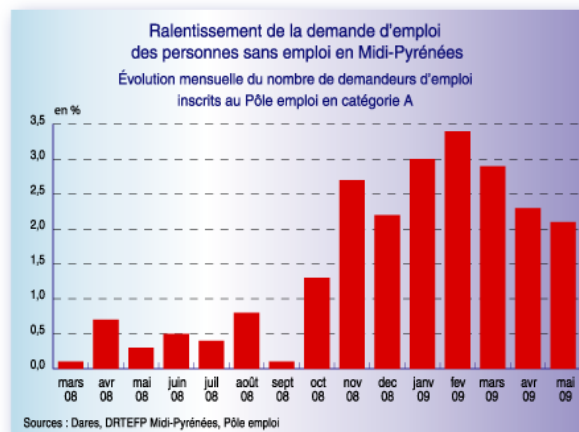


Le printemps adoucit la forte dégradation du marché du travail

La hausse du nombre de demandeurs d'emploi en Midi-Pyrénées ralentit en mai 2009 : elle s'établit à + 1,5 %, après trois mois d'augmentation supérieure ou égale à 2,2 %. La dégradation du marché du travail s'est pourtant amplifiée début 2009. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrit au Pôle emploi en catégories A, B, C progresse deux fois plus vite sur les cinq premiers mois de l'année 2009 (+ 10,5 %) que sur les cinq mois précédents (+ 4,7 %). Fin mai 2009, 169 200 demandeurs d'emploi sont à la recherche active d'un emploi, soit 24 000 de plus qu'un an auparavant.

Le recul de l'intérim s'accroît au cours du 1^{er} trimestre 2009. En un an, le repli de l'emploi intérimaire atteint 25 %. Tous les secteurs sont touchés, y compris la construction aéronautique qui avait permis de limiter le déclin de l'intérim régional en 2008.

L'industrie est le secteur le plus affecté par le repli de l'intérim, avec un recul de 30 % sur un an, contre - 20 % dans la construction ou les services.



Nouveau repli de l'économie mondiale début 2009

Au 1^{er} trimestre 2009, l'activité s'est à nouveau fortement contractée dans les économies avancées. Le PIB recule de 1,5 % aux États-Unis, de 2,5 % dans la Zone euro et de 4 % au Japon. Les entreprises abaissent toujours leur niveau de production et d'investissement ainsi que leurs effectifs. Les ménages continuent de restreindre leurs dépenses de consommation et d'investissement. Leur consommation bénéficie toutefois du ralentissement de l'inflation et des premiers effets des mesures de soutien. Le commerce mondial recule à nouveau et la chute des débouchés à l'exportation pénalise particulièrement le Japon, l'Allemagne, la Chine et les pays émergents.

Face à la crise, les banques centrales ont ramené leurs principaux taux directeurs à des niveaux historiquement bas et complété leur politique monétaire par l'achat direct de titres. Ces actions ont apaisé les tensions sur les marchés financiers et allégé un peu les conditions de financement bancaire. Cependant, celles-ci restent encore pénalisantes pour les entreprises et les ménages.

D'ici la fin 2009, l'activité continuerait de se contracter dans les économies avancées mais à un rythme de plus en plus modéré. En particulier, l'activité accélérerait progressivement en Chine sous l'effet des mesures gouvernementales en faveur du crédit et de l'investissement. Dans les économies avancées, l'amélioration progressive de l'activité suppose que le début de normalisation des marchés financiers se poursuive et que les plans de relance nationaux soutiennent suffisamment l'investissement des entreprises et la consommation des ménages.

Vers une sortie de récession en France ?

Début 2009, la demande mondiale adressée à la France s'inscrit encore en net repli et les exportations françaises s'en ressentent fortement. La production baisse toujours dans l'industrie, la construction ou les services. L'investissement recule à nouveau. Seule la consommation progresse encore, à un rythme toutefois peu soutenu. Le marché du travail se dégrade, entraînant une forte hausse du taux de chômage. En France, le PIB recule de 1,2 % au 1^{er} trimestre 2009.

Des signes moins négatifs apparaissent au printemps : le climat des affaires en France, bien que très dégradé, a commencé à s'améliorer en mai après 22 mois consécutifs de baisse. Après un fort ajustement au cours des deux derniers trimestres, les stocks cesseraient de contribuer négativement à la croissance. Enfin, dans un contexte international moins dégradé, la baisse de la production et de l'investissement des entreprises s'atténuerait progressivement. Sur le marché du travail, la forte contraction de l'activité fin 2008 et début 2009 se traduirait par de nouvelles et fortes pertes d'emplois et le taux de chômage au sens du BIT poursuivrait sa hausse rapide pour dépasser 10 % de la population active au 4^e trimestre. La consommation des ménages, soutenue au 1^{er} semestre par la baisse des prix, le plan de relance et la revalorisation des prestations sociales, ne progresserait que modérément en 2009. Toutefois, le comportement de consommation des ménages est particulièrement difficile à anticiper dans un contexte de forte hausse du chômage.

Pour en savoir plus : la Note de conjoncture nationale - Insee conjoncture sur le site insee.fr : http://www.insee.fr/fr/indicateurs/analys_conj/archives/juin2009_ve.pdf